

# Compte Rendu du Comité de Coopération

13 Avril 2012

## Présents :

- ~ Mme Favereau, la présidente de l'association et en tant qu'animatrice du comité de coopération
- ~ Mme Baille, CPIP bâtiment D. Quartier Isole-disciplinaire.
- ~ Mme Prémoli, CPIP Milieu Ouvert 9<sup>e</sup>
- ~ M. Pillant, Formateur IMF
- ~ M Maury, éducateur spécialisé et chargé de développement au GEPIJ
- ~ M. Gay, éducateur spécialisé et chargé de développement au GEPIJ
- ~ M.Guigny, stagiaire éducateur spécialisé au GEPIJ
- ~ Mme. Moschen, éducatrice spécialisée et chargée de développement au GEPIJ
- ~ Mme Lacroix, éducatrice spécialisée et chargée de développement au GEPIJ
- ~ Mme Notarrigo, Intervenante éducative au sein du GEPIJ

---

## ORDRE DU JOUR

*Comment, après 7 ans d'existence, pouvons-nous faire vivre et pérenniser le modèle de Gépij ?*

- Tour de table : présentation de chacun des partenaires
- Introduction de la présidente : GEPIJ travaille depuis 7 ans dans le territoire marseillais avec un modèle de fonctionnement associatif particulier. A ce jour, les membres de GEPIJ voudraient témoigner de la viabilité de ce modèle et le faire parvenir aux institutions et établissements divers du travail social. Ainsi, deux projets de recherche-action se définissent au sein de l'Association, l'un portant sur la modélisation et l'autre sur la vieille sociale.

### Première partie

#### **Intervention de M. Maury**

##### **- Historique et activité de GEPIJ**

*GEPIJ est né en 2005 grâce à la volonté de trois éducateurs issus d'un parcours commun au sein de l'ARS, à travers le programme TRACE, remplacé ensuite par le programme CIVIS. Suite à une première phase de démarrage, le passage en Couveuse d'Activité Inter-Made a permis de développer et structurer le projet et initier ainsi l'activité salariée en février 2007. L'activité se déroulait autour de deux projets :- une action de co-accompagnement avec la Mission Locale, financée par le DRTEFP Direccte, et une action « Hors Parcours », financée par la Politique de la Ville, visant à régler les problématiques périphériques des jeunes accompagnés, soutenir leur insertion professionnelle, les approcher aux dispositifs de droit commun.*

*L'action « Hors Parcours » comporte, entre autres, une permanence au local de l'association MADE, dans la cité de Bassens. Dans ce territoire, des problématiques importantes de justice sont émergées. C'est à partir de ce contexte que la troisième action de GEPIJ a pris naissance, l'accompagnement de jeunes sous-main de justice, en partenariat avec le SPIP.*

*Enfin, une quatrième action est l'intervention auprès des collèges et des écoles primaires dans le cadre du dispositif ERE.*

### **- Modèle de GEPIJ**

*GEPIJ fonctionne avec une organisation auto-gérée. L'horizontalité se traduit dans le principe d'égalité salariale, de participation à la gouvernance et aux différentes phases de création et réalisation des actions. Ce mode de fonctionnement correspond au modèle des organisations auto-gérées des années '70.*

*L'entrée en formation de M. Maury permet, à ce jour, de théoriser ce modèle et d'envisager un passage en Société Coopérative d'Intérêt Collectif.*

*Au-delà de l'accompagnement éducatif des jeunes, donc, celui de la recherche action, visée à la transmission du modèle de GEPIJ, commence à se développer au sein de l'Association.*

### **Retour des participants**

#### *\* Quel est l'objet social de GEPIJ ?*

L'action de GEPIJ répond aux situations de rupture familiale, scolaire, professionnelle ou sociétale des jeunes. Ceux-ci sont orientés par les partenaires des différentes actions mais ils peuvent s'adresser de manière autonome. Les éducateurs de GEPIJ essaient de prendre en charge toute situation de besoin dans la mesure de leur capacité opérationnelle.

#### *\* Quels sont les éléments innovateurs du modèle de GEPIJ ?*

Une certaine souplesse caractérise le cadre des accompagnements : au niveau de la durée, du territoire concerné, de l'action de référence (un jeune peut basculer d'une action à une autre en cours de suivi). Cette flexibilité permet de dépasser les limites que les cadres de référence des travailleurs sociaux imposent souvent. Ainsi, l'action de GEPIJ comble les vides laissés par les établissements de travail éducatif et social sur Marseille, et sert de lien entre eux. Cette dimension interstitielle est un des éléments innovateurs que GEPIJ revendique.

De même, GEPIJ a une dimension de laboratoire pour son fonctionnement auto-géré. L'expérience des modèles organisationnels a démontré que les humains ont du mal à tenir une structure sans verticalité. D'ailleurs, la question de la taille du groupe de travail s'impose. A GEPIJ, l'augmentation du nombre de salariés a déclenché une réflexion sur cette question. L'idée de créer deux GEPIJ est arrivée en ce sens, ce qui permettrait aussi de « semer » les acquis de l'expérience, mais elle est restée suspendue à cause des difficultés budgétaires et de la précarité qui en découle.

Tout cela pose des conditions qui peuvent être vécues comme « stressantes », mais qui assurent aussi une réflexion permanente faisant la réactivité de GEPIJ.

#### *\* Quels sont les indicateurs de cette « réactivité » ? Sont-ils visibles ?*

D'abord, les réponses données aux jeunes suivis par GEPIJ, les réussites, sont le premier indicateur de la qualité du travail de GEPIJ. Des études de cas ont été insérées dans le rapport d'activité pour donner justement visibilité à ce travail.

Ensuite, la réactivité se traduit dans la relation avec les partenaires et les financeurs, dans, par exemple, la rapidité des réponses fournies, la mise en réseau de ces établissements. Tout cela rend GEPIJ visible dans le réseau social marseillais.

\* *Quels sont les enjeux de la recherche action ?*

La formation de M. Maury permet de réfléchir sur le statut de GEPIJ et sur sa cohérence avec le modèle. En effet, le passage en SCIC donnerait une autre place à la voix des salariés et même un statut à celle des usagers, les deux catégories se réunissant en collègues et participant à la prise de décisions.

La recherche action sur la modélisation veut faire reconnaître GEPIJ comme un modèle d'organisation auto-gérée, montrer son dynamisme et ainsi enrichir l'action sociale.

En outre, l'action sur le terrain va permettre de théoriser la recherche action sur la veille sociale afin de transmettre le témoignage des jeunes en précarité sur leur situation. L'objectif est de faire un état des lieux sur les besoins de ce public et les réponses institutionnelles qu'il rencontre. Pour cela, GEPIJ compte de s'appuyer sur des outils de recherche universitaire et donner ainsi plus de force au propos.

En faisant le lien entre les jeunes et les institutions, GEPIJ veut mener et faire valoir leur voix auprès des institutions.

❖ **Les pistes proposées pour la recherche action**

*Partenaires possibles (Instituts de formation, de recherche, observatoires...)*

- GIPED
- ONED
- ISPEC
- IMF (Vincent Torrèse)
- IRTS

*Dimension territoriale de la recherche*

Le public rencontré, ainsi que les dynamiques sociales, sont fortement liés au contexte du quartier. Toute recherche doit, donc, tenir compte des spécificités des territoires d'intervention. Ainsi des réponses spécifiques pour des problématiques précises pourraient être envisagées.